

Vieillir à domicile : comment la famille fait face

Jeanne a 75 ans. Elle a besoin d'une aide pour assurer les tâches quotidiennes. Sa famille ne peut pas être toujours présente, elle a donc recours à une aide à domicile. Tout comme Eugénie, 91 ans.

Rencontre

C'est une relation quasi-filiale qui s'est nouée entre Jeanne et Claudine. Elles ne se connaissent pourtant que depuis deux ans.

Jeanne Aumont a 75 ans. Elle connaît un premier basculement en 2006, année de son AVC (accident vasculaire cérébral). Ses difficultés pour se déplacer sont en partie palliées par son mari, qui lui apporte une aide quotidienne. Mais le recours à une aide à domicile devient rapidement nécessaire. D'autant plus quand son époux disparaît en 2012.

Claudine Tesson est assistante ménagère à Générales des Services. Elle intervient chez Jeanne depuis 2013. Deux fois par semaine, Claudine est là, avec elle. Elle lui fait son ménage, ses courses et l'accompagne à ses rendez-vous.

« Nous sommes très liées. Il y a un petit truc en plus. C'est 1 h 30 de bonheur à chaque fois », relate Claudine. Et ce n'est pas Jeanne qui dira le contraire : « J'ai une grande confiance en Claudine. J'ai beaucoup d'affinités avec elle. Je peux aussi lui parler de mes soucis. Elle est à l'écoute et prend soin de moi. C'est comme une deuxième fille. Je me suis habituée à elle. »

Jeanne a deux enfants. Une fille qui vit près de chez elle, à Cholet, et un fils, Didier, qui habite la région parisienne. C'est ce dernier qui est le plus présent. « Dès qu'il vient me voir, il m'aide beaucoup. Nous sommes très proches », explique-t-elle. Une aide non régulière mais qui la soulage. En ce moment



Jeanne Aumont et Didier, son fils, qui essaie d'être présent auprès de sa mère dès qu'il le peut.

en arrêt maladie, il est davantage près d'elle. « Quand il reprendra le travail, il sera moins disponible... » Sa fille, quant à elle, passe lui rendre visite. Mais lui consacre moins de

temps, notamment en raison de ses contraintes professionnelles. « Mes enfants ne peuvent pas toujours être là, ce qui est normal. Grâce à mes différentes aides (à domicile, ki-

nésithérapeute, ambulanciers) je me sens moins seule. »

Apolline MERLE.

« Ils se sont occupés de nous enfants, maintenant c'est notre tour »

Témoignage

« J'apporte une aide à ma maman depuis 5 ou 6 ans. » Marie-Claire a 66 ans. Sa maman, c'est Eugénie (1) qui, à 91 ans, vit toujours chez elle.

Cette aide que Marie-Claire apporte à sa mère, c'est surtout s'occuper des papiers administratifs qui sont devenus « trop compliqués » pour elle. « Mais elle tient très bien son carnet de chèques », sourit Marie-Claire. Elle se charge également de l'emmener à ses rendez-vous, et faire ses « grosses courses ». Ses « petites courses », elle les fait toute seule dans les commerces de proxi-

mité de Saint-Macaire-en-Mauge.

Marie-Claire passe au moins une fois par semaine chez sa maman. « Suivant mes activités, je m'arrange pour venir au moins un après-midi. Mais dès qu'elle a besoin, elle m'appelle. » Et depuis quelques années, Eugénie passe les hivers chez ses filles. Environ deux mois chez l'une, deux mois chez l'autre.

Une continuité dans la relation

À 91 ans, elle se débrouille encore bien. Ce n'est que depuis le mois d'avril qu'Eugénie reçoit une aide à domicile. « C'est un complément »,

précise sa fille. Elle lui fait son ménage, qu'elle peine à faire seule, à cause d'une vue qui baisse. Pas de quoi rassurer totalement Marie-Claire, qui avoue être parfois angoissée. « Si elle tombe ou qu'il se passe quelque chose, il n'y a personne pour le voir. » Eugénie, elle, n'a pas l'air de s'en préoccuper. Alors ces enfants l'ont équipée d'un téléphone portable. « Elle a cinq numéros, au cas où », détaille Marie-Claire.

Marie-Claire a un frère et une sœur. Lui en région parisienne, elle en région nantaise. « On se partage, explique-t-elle. Étant la plus proche, je m'occupe du quotidien. Ma sœur

et son mari se chargent de la partie jardin et bricolage. » Eugénie ajoute : « Dès que mon fils vient dans la région, il me demande si j'ai besoin. »

Passer de la simple visite à l'aide hebdomadaire, n'a pas pour autant modifié leur relation. « On a toujours été très proches. Pour moi, c'est normal d'aider nos parents. Ils se sont occupés de nous enfants, maintenant c'est notre tour », explique Marie-Claire. Et Eugénie l'avoue : « C'est un plus d'avoir des enfants qui s'occupent de nous. »

A.M.

(1) prénoms d'emprunts

La Jeune-France prépare la rentrée

L'association de sport et loisirs propose cette année encore plus de trente activités. Dont des nouveautés.



Il y a quelques semaines, la Jeune-France a organisé une journée découverte pour les enfants.

Repères

Une association majeure

Les chiffres parlent d'eux-mêmes : 3 400 adhérents en moyenne chaque année, 150 bénévoles et une trentaine de salariés permanents, plus de trente activités de sports et de loisirs... La Jeune-France (JF) est un acteur majeur dans la vie associative choletaise. Reconnue d'utilité publique, elle entend « privilégier l'éducation par les sports et les loisirs pour transmettre des valeurs citoyennes et favoriser l'épanouissement ».

Des sports de compétition

Même si la compétition n'est pas la raison d'être première de la JF, l'association y engage un certain nombre de sections, parfois à haut niveau. Il s'agit du basket, du foot, du shorinji kempo, du judo (y compris adapté)/jiu-jitsu/taïso, du jeet kune do (art martial), du roller (et roller hockey), de la gymnastique, du billard et du tennis.

Loisirs sportifs et éducatifs

Pas de compétition, seulement de la

détente : badminton, volley, foot en salle, tir à l'arc, self-défense, sports et loisirs adaptés. Pour les plus jeunes, des cycles de découvertes selon les âges, de l'éveil sportif au multisports.

Bien-être et santé

La JF continue à développer toute une série d'activités allant du fitness (nouveautés : l'interval training, le medley fit...) au pilates, en passant par la marche nordique. On trouve aussi la gymnastique douce, l'aquagym, la biodanza, la sophrologie (désormais aussi pour les enfants), le yoga. Et aussi le programme sport santé ados, pour acquérir une bonne hygiène de vie et lutter contre le surpoids.

Loisirs culturels

On y retrouve principalement la danse, sous toutes ses formes et avec des nouveautés à la rentrée : du hip-hop au modern jazz, des danses orientales au step dancing irlandais, du tango à la salsa... Également proposés par la JF, la capoeira et l'indémorable bridge.

Renseignements

: tél. 02 41 49 06 30. www.jfcholet.com

Comédie musicale

C'est l'une des nouveautés proposées par la JF. Au programme : échauffement vocal, travail scénique, chant et travail collectif sur différents projets. Objectif : « Prendre confiance et avoir de l'aisance sur scène. »

Cholet et sa région en bref

Notre-Dame n'est ni une cathédrale, ni une basilique

On entend souvent dire que Notre-Dame est une cathédrale. C'est faux. Mais ce n'est pas davantage une basilique. Dans l'article consacré samedi à la photo aérienne du centre-ville, prise par Alain Martineau, nous évoquons la « basilique » au lieu de l'église Notre-Dame.

Comme le rappelle un de nos lecteurs, le frère Henri Grelet, « le titre

basilical est donné par le Saint-Siège à certaines églises. » Notamment quand les pèlerins viennent en grand nombre y honorer Jésus-Christ ou la Vierge Marie. Pour la petite histoire, Henri Grelet raconte que « souvent sur des cartes postales, il était écrit cathédrale. La cathédrale est à Angers : c'est le siège de l'évêque ».

Rue Flaubert, le chantier de démolition progresse



Le chantier de démolition de la rue Flaubert, démarré il y a plusieurs semaines, se poursuit. Il s'agit d'un collectif d'habitations situé à côté de l'école Brontë, dans le quartier Jean-Monnet. Il abritait quarante appartements sur cinq étages. « Plus de locataires, trop mal placés et plus rentable », commente un voisin sur Facebook. Avant de décrire l'opération

de démolition « qui nous embête tous les jours avec un vacarme pas possible » ! Le propriétaire, l'office HLM Sèvre-Loire habitat, a prévu de construire des petits collectifs sur le terrain libéré.

Juste à côté, le ravalement et la modernisation des façades continue sur la barre située avenue de l'Europe, face au Chiron.

255 personnes prélevées à la collecte de sang



Les médecins et infirmières de l'EFS ont prélevé 255 personnes samedi matin, pour la collecte de sang à Cholet.

L'Association de don de sang bénévole de Cholet organisait samedi matin, à l'hôtel de ville, la quatrième de ses sept collectes de l'année. Sous la houlette de sept médecins, huit infirmières, deux secrétaires de l'Établissement français du sang (EFS) et d'une quinzaine de bénévoles locaux, 255 personnes, dont 25 nouvelles, ont été prélevées.

Des chiffres dans la moyenne, malgré les congés estivaux. « Les besoins restent importants pendant les vacances, qui perturbent souvent les collectes, comme la canicule de ces dernières semaines. Mais nous maintenons le cap ici à Cholet », confie le responsable, Jean-Noël Courrier.

Le prochain rendez-vous est donné mercredi 2 septembre, de 15 h 30 à 19 h 30, à l'hôtel de ville. Une collecte en semaine pour permettre à d'autres donateurs de venir.

Chants et danse au rendez-vous des Podiums florentais



Vendredi soir à Saint-Florent-le-Vieil, il y avait un peu moins de monde à la 4^e soirée des Podiums florentais. Mais des groupes ont su « créer l'ambiance » comme Ter'Klez sur des registres folk et yiddish. Et surtout Boullig Ruz en créateur de fest-noz breton. On a beaucoup chanté et surtout dansé sur la place Jules-et-Marie-Sourice.

-20%

**SUR TOUT LE RAYON
CARRELAGE ET FAÏENCE !!!**

*Hors promotions en cours. Voir conditions en magasin

**Zone de l'Écuycère
02 41 49 00 00 CHOLET**

Mr. Bricolage
On peut compter sur lui.
Horaires d'ouverture : 9h00-19h00 sans interruption